

Le travail individualisé

Il s'agit pour l'enseignant de proposer et de contrôler une ou des tâches motrices exécutées par l'élève.

Le choix de l'action motrice est adapté aux besoins et aux capacités de l'élève. Il y a une individualisation de la tâche.

Intérêt général

Le travail individualisé permet :

- Un contrôle de la qualité gestuelle
- Une graduation de la coopération de l'enseignant
- La répétition de l'enchaînement et son contrôle gestuel
- La présentation tactique et stratégique des actions
- L'évolution des actions vers les conditions d'assaut

Les différents types de travail individualisé

1. La leçon individuelle d'apprentissage

C'est l'étude (compréhension et réalisation) d'une action ou d'une famille d'action technique. Elle permet de :

- Expliquer à l'élève l'intérêt de l'action proposée
- Expliquer l'organisation mécanique de l'action
- Travailler la justesse du mouvement
- Travailler l'efficacité du mouvement en lui-même

L'action de l'éducateur

L'éducateur utilise des signaux identifiables par l'élève : ces signaux sont clairs, faciles à reconnaître. A chaque action correspond un signal.

L'attitude de l'élève

Souvent dans ce type de travail, l'élève suit la situation proposée par l'éducateur. C'est une situation bien construite où il n'y a pas de place pour les incertitudes. Le travail s'effectuera à base de répétition ou d'enchaînement d'actions (préparation, action, réaction). L'élève suit un programme

qu'il doit comprendre et exécuter en étant précis, coordonné, équilibré... Dans ce type de leçon rarement l'élève sanctionnera une « faute adverse » mimée par l'éducateur. L'apprenant est dans une phase destinée à préparer, toucher ou ne pas se faire toucher.

2. La leçon de perfectionnement

Il s'agit de valider l'efficacité d'une action ou d'une famille d'action dans le contexte de l'opposition entre deux tireurs. Cette leçon développe la performance intrinsèque de l'action technique, l'adaptation de celle-ci à un environnement instable et la création stratégique.

Elle permet de :

- Expliquer à l'élève l'intérêt tactique et stratégique de l'action à travailler
- Renforcer les points essentiels qui permettent à la mécanique du mouvement d'être efficace (vitesse segmentaire, puissance, rythme, coordination...)
- Introduire des contraintes extérieures à l'action technique pour que celle-ci se réalise efficacement (distance, cible, temps, action, réaction adverse)
- Répéter l'action avec efficacité sous la contrainte de stress psychologique
- Utiliser l'action technique dans une situation qui évolue

L'action de l'éducateur

Il utilise des signaux qui représentent réellement des fautes de combat. Ils seront à la limite du visible et dans certains cas les vrais signaux seront « masqués » par de fausses informations.

L'attitude de l'élève

L'élève répète des actions pour développer sa résistance aux stress et aux contraintes énergétiques. Il adapte ses actions pour répondre efficacement à une situation devenue instable. Il sanctionne la « faute adverse » ou crée la situation qui amène la faute adverse.

La progression allant de l'étude à l'acquisition d'une action technique s'établit ainsi :

1. Présentation orale
2. Mise en place de l'apprentissage moteur
3. Répétitions
4. Validation de l'action dans un contexte instable
 - a. Instabilité du facteur distance
 - b. Instabilité du facteur temps
 - c. Instabilité de la réaction de l'éducateur

5. Validation de l'action technique par rapport à la demande énergétique
6. Validation de l'action technique par rapport à la résistance au stress

Pour une action donnée :

- Les phases 1,2 et 3 sont du ressort de l'apprentissage
- Les phases 4,5 et 6 sont du ressort du perfectionnement

Les éléments fondamentaux à prendre en considération sont :

1. La présentation orale
2. La mise en place de l'apprentissage moteur qui s'appuiera sur une progression du simple au complexe
3. Le travail de répétition des actions tiendra compte des efforts fournis par l'élève (dosage des phases effort/récupération)
4. Dans le travail de validation de l'action technique dans un contexte instable : il faut que le taux de réussite de l'élève soit nettement supérieur à celui des échecs
5. La validation de l'action technique par rapport à la demande énergétique s'appuiera sur une évaluation préalable (pulsations cardiaques) et une évaluation tout au long de la leçon
6. Le travail de résistance au stress car il faut veiller à ce que les échecs, qui existent, soient surmontables par l'élève

Les facteurs sont à considérer dans le travail individualisé de la part de l'éducateur :

1. La conception de l'éducateur
 - Choix de l'exercice par rapport au thème ou à l'objectif fixé. Il s'agit de voir l'intérêt, la pertinence et l'originalité des exercices
 - Validité des exercices choisis par rapport à l'intérêt tactique, stratégique et à la convention
 - Construction logique
 - Présentation orale de l'action
2. Les qualités pédagogiques de l'éducateur se traduisent par :

- Utilisation correcte du langage théorique de l'escrime
- Progression dans la complexité et l'intensité des exercices
- Corrections apportées après chaque action
- Evaluation partagée avec l'élève
- Réaménagement de la situation lorsque l'élève peut aller au-delà du but fixé ou bien s'il en est capable
- Reformulation des consignes, utilisation des métaphores afin de mieux présenter l'objectif du travail engagé

3. Les qualités gestuelles de l'éducateur

- Il est capable de moduler l'amplitude, le rythme et la précision de ses signaux en fonction de la situation (progressivité de l'exercice) et de l'élève
- Il est capable de coordonner et de dé coordonner ses actions
- Il est capable de simuler différentes fautes de combat
- Il est capable de soutenir à un rythme élevé des enchaînements de vitesse segmentaire
- Il est capable de changer de rythme
- Il est capable de sanctionner par la touche une action de l'élève mal réalisée
- Il est capable de faire varier la distance et le temps